

GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT

M. Philippe Plisson – Vous venez de vous louer, Monsieur le ministre de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables, de la démarche de Grenelle. Venant d'un Gouvernement qui est l'un des plus libéraux et des plus conservateurs qu'on ait connus sous la Cinquième République (*Protestations sur les bancs du groupe UMP*), les intentions affichées en conclusion du Grenelle de l'environnement sont le meilleur de ce que l'on pouvait espérer, tant on était en droit de craindre le pire. Mais chassez le naturel, il revient au galop ! Le signal envoyé aujourd'hui à l'opinion avec ce conseil des ministres décentralisé en Corse, le déplacement en avion des ministres, des collaborateurs et de 1 100 policiers est caricatural de ce qu'il ne faut pas faire, et il conviendra de l'évaluer en termes de coût financier mais surtout de bilan carbone ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC*) Au-delà, comment ne pas percevoir un décalage entre ce qui est présenté comme un enjeu vital pour la planète et le flou dans les propositions du Président de la République sur les sujets les plus décisifs ? Le statut des OGM et la création de la taxe carbone restent encore en débat. De même, les circonvolutions de langage qui consistent à « proposer d'ici un an un plan pour réduire de 50 % l'usage des pesticides dangereux si possible dans les dix ans » reviennent à repousser aux calendes grecques des décisions cruciales pour la santé publique afin de ne pas déplaire aux lobbies concernés, alors que dans ses directives, l'Europe programme ces interdictions sous huit ans. Suspendre l'arrêt des chantiers routiers et aéroportuaires aux cas d'intérêt local laisse d'autre part la porte ouverte aux manœuvres politiciennes et aux clientélismes de tous poils. La proposition présentée comme la plus significative, préconisant des normes de basse tension dans les logements à 50 kilowatts heure par mètre carré et par an reste bien en deçà de ce qu'il faudrait faire et loin des normes fixées par l'Allemagne à 15 kilowatts heure.

Enfin, alors que la France est proportionnellement le pays qui compte le plus d'incinérateurs et qui effectue le moins de tri sélectif...

M. le Président – Votre question, s'il vous plaît.

M. Philippe Plisson – ...le problème des déchets, pourtant sensible pour nos concitoyens qui subissent l'inflation des coûts, reste en suspens.

Quel calendrier effectif êtes-vous en mesure de nous proposer pour la déclinaison des annonces en programmes d'action concrets et budgétisés ? (*Brouhaha continu sur les bancs du groupe UMP*) La concertation ne pouvant se limiter à un forum ponctuel, allez-vous (*L'orateur est interrompu ; applaudissements sur les bancs du groupe SRC*)...

M. Jean-Louis Borloo, ministre d'État, ministre de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables – Je vous trouve sincèrement affligé (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP*) de vous livrer à un calcul comptable pour le premier Conseil des ministres de notre histoire qui se tient en Corse ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP*) Certes, le président Mitterrand n'avait pas le goût de se promener dans cette belle île à qualités professionnelles (*Interruptions sur les bancs du groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche*)...

M. Jean Glavany – Mitterrand est allé plusieurs fois en Corse !

M. Jean-Louis Borloo, ministre d'État, ministre de l'écologie – Autorisez-nous à aller à la rencontre des Corses !

Je vous trouve tout aussi affligé sur le développement durable. Vous avez d'ailleurs eu raison de tout mélanger dans votre question : avec la stratégie mise en œuvre en matière d'énergies renouvelables, la Corse sera comme nous l'avons voulu la vitrine du développement durable de la France ! Elle utilise 33 % d'énergies renouvelables, contre 11 % sur le territoire métropolitain. Voilà la stratégie corse !

Et quand je vous entends sur le Grenelle de l'environnement, ce grand moment démocratique qui nous a vus prendre des positions saluées par tous en Europe, je me dis qu'à propos de conservatisme, vous savez de quoi vous parlez ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP et du groupe NC*)